Document généré le 23 avr. 2024 12:31

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Le dynamisme de l'édition jeunesse

André Giroux

Volume 19, numéro 1, printemps–été 1996

URI : https://id.erudit.org/iderudit/13373ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Giroux, A. (1996). Le dynamisme de l'édition jeunesse. *Lurelu, 19*(1), 46–46.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

André Giroux

LE DYNAMISME de l'édition jeunesse

La littérature jeunesse continue de démontrer son dynamisme, tant sur la scène québécoise que sur la scène internationale. Les thèmes des romans québécois pour jeunes sont variés, tantôt abordant des sujets délicats, tantôt conviant les lecteurs à l'aventure.

L'une des sept collections de la maison Pierre Tisseyre, «Faubourg St-Rock», aborde entre autres l'homosexualité, la boulimie, l'anorexie, les drames de cœur ou le mal de vivre des jeunes. Cette collection qui en est à seize titres s'adresse aux jeunes de treize à quinze ans.

La collection «Jeunesse-Pop», de Médiaspaul, existe depuis 1974. S'adressant aux jeunes de dix à quinze ans, elle compte cent six titres encore actifs. La maison prévoit en publier dix au cours de 1996, dont cinq à l'automne prochain. Jean-Louis Trudel, auteur prolifique franco-ontarien (il a publié sept titres en deux ans pour adultes et pour jeunes) vient de compléter la tétralogie, *Les mystères de Serendib*. Francine Pelletier, quant à elle, donne dans le mystère urbain avec *Le fantôme de l'opérateur*, qui fait suite au *Cadavre dans la glissoire*.

Des éditeurs jeunesse présents sur la scène internationale

Le Québec est de plus en plus présent sur la scène internationale avec son édition jeunesse. Maisons de taille modeste ou plus importante y offrent de plus en plus de produits. Les Éditions Michel Quintin sont de celles-là. Spécialisée dans les ouvrages portant sur la nature, la maison a vendu les droits des titres de la collection «Ça grouille» en Allemagne, au Danemark et au Mexique. Il s'agit d'ouvrages de vulgarisation destinés aux jeunes de sept ans et plus.

Hurtubise poursuit sa collaboration avec les éditions françaises Gemma depuis trois ans. «Sur les cinquante-quatre titres que compte la collection «Plus», quarante-huit ont été vendus. La maison d'édition est également présente en Italie, en Allemagne et, depuis longtemps, en Afrique. On compte dix auteurs africains parmi ceux publiés par Hurtubise/HMH depuis 1991.

Héritage compte une quarantaine de collections et près de deux mille titres. Cette maison est bien connue pour la collection «Frissons», une adaptation québécoise de romans américains. L'éditeur québécois affirme tirer entre 20 000 et 40 000 exemplaires dès la première impression des titres de la collection «Frissons». L'éditeur publie aussi divers types de productions québécoises. La plus récente collection, «En plein cœur», trace le portrait de personnalités québécoises bien connues : à *Francis Reddy*, *Julie Payette*, *Myriam Bédard* et *Anik Bissonnette*, vient récemment de s'ajouter *Marina Orsini*. C'est Yvon Brochu qui dirige la collection.

Héritage a aussi publié trois titres dans la collection «Parents-guides». Ils visent à soutenir les parents dans l'éducation de leurs enfants âgés de 0 à 6 ans, de 6 à 12 ans et de 12 à 20 ans.

Il y a maintenant près de quinze ans qu'Héritage est présente sur la scène internationale. Privilégiant la vente de stocks à la vente de droits, cet éditeur est présent en France, en Suisse et en Belgique, avec ses propres titres et ceux des Éditions Chouette, que distribue Héritage. On y retrouve notamment la collection «Carrousel», dirigée par Yvon Brochu et Dominique Payette. «Cette collection se veut un pont entre les albums et les romans, signale Francisco Ferri, directeur des relations publiques. Avec le distributeur d'Inter-Forum, nous souhaitons couvrir les 600 points de vente en France.»

Si la vente de stocks est privilégiée, la vente de droits n'est pas exclue chez Héritage. Ainsi, ceux de *Nanook et Yoya, les oursons polaires*, album avec photos de Fred Brummer ont été récemment vendus aux États-Unis et en Europe. «Nous offrirons de plus en plus de produits en langue anglaise, signale Francisco Ferri, à la fois par vente de droits et de stocks. Nous travaillons avec le distributeur Orca, basé à Victoria, en Colombie-Britannique.»

Boréal mise sur l'aventure. Le secteur jeunesse est sous une nouvelle direction depuis le début de l'été 1995. Rémy Simard, directeur, est appuyé de l'auteure Paule Brière et de l'illustrateur Pierre Pratt. C'est sous leur gouverne que Boréal concentre son tir. Selon Rémy Simard, «Un roman doit faire oublier les soucis et les tracas. Nous cherchons des romans d'aventures. Beaucoup d'éditeurs œuvrent dans le secteur jeunesse et il nous semblait important de mieux définir notre créneau.» La maison d'édition diversifiera ses collections : «Boréal Junior» sera scindée en une catégorie 8-11 ans et une autre pour les 11-14 ans. «Boréal Inter» visera les jeunes adolescents et les jeunes adultes, et une nouvelle collection visera les lecteurs de six à huit ans. Pour eux, Boréal prépare des romans abondamment illustrés, faisant le pont entre les albums et les romans.

Raymond Plante s'est taillé une place sur la scène internationale avec ses livres publiés chez Boréal, traduits en hollandais, en basque, en catalan et en espagnol, tandis que plusieurs romans de François Gravel sont traduits en anglais. Boréal est également présente en France avec des ventes de droits.

La courte échelle, dans le cœur des jeunes

La courte échelle reste bien en vue dans le secteur de l'édition jeunesse au Québec. L'une des auteures vedettes de la maison, Sonia Sarfati, a remporté le Prix du Gouverneur général du Canada pour son roman : *Comme une peau de chagrin*. De plus, depuis le 18 janvier dernier, Radio-Québec diffuse *Les aventures de la courte échelle*, inspirées de treize romans de Chrystine Brouillet.

La courte échelle a aussi lancé une nouvelle collection, sous l'étiquette «Il était une fois», des albums illustrés de vingt-quatre pages s'adressant aux jeunes de deux à cinq ans. L'éditeur compte déjà vingt-quatre albums à son actif et cent quarante-quatre romans. Il compte augmenter son rythme de production en 1996, passant de trente titres, dont cinq s'adressant aux adultes.

Si la plupart des éditeurs ont principalement les yeux tournés vers l'Europe, La courte échelle privilégie maintenant l'Asie et l'Amérique latine. «Non pas que nous ne nous préoccupons pas de l'Europe, précise Barbara Creary, directrice des droits internationaux, mais nous avons dans ces deux continents une bonne présence et le développement de nouveaux marchés dans d'autres continents exige de notre part une plus grande attention.»

La courte échelle participait en novembre dernier à la Foire du livre de Guadalajara au Mexique. «Il s'agit à mon avis de la plus importante foire pour la langue espagnole, affirme Barbara Creary. Nous y rencontrons des gens du Mexique, bien sûr, mais aussi de toute l'Amérique latine. Nous avons vendu des droits sur une quinzaine de nos titres.»

Lors du dixième anniversaire de cette foire, en 1996, c'est le Canada qui sera le pays invité. Cela signifie bien sûr une plus grande visibilité. Un comité mixte travaille à la préparation de l'événement, qui comportera notamment une exposition d'illustrateurs canadiens.

Entre-temps cet été, Mme Creary sera allée à la Foire du livre de Pékin. Déjà, elle a vendu les droits sur six titres au Japon et en Indonésie, et six nouveaux titres seront traduits en italien. Au total, les livres de La courte échelle peuvent être lus dans treize langues différentes.